

GRÂNE

Le volailler Royal Bernard inaugure un outil de découpe

L'entreprise de découpe de volailles Bernard Royal Dauphiné a inauguré ses nouveaux locaux, jeudi 26 avril à Grâne. Cet investissement de 11 millions d'euros leur permet d'avoir le « meilleur process d'Europe », selon le directeur général, Jean-Luc Alnet. La marque Royal Bernard va pouvoir abattre jusqu'à 300 000 poulets par semaine, contre 40 000 à ses débuts. Leader de son domaine dans le quart sud-est de la France, l'entreprise a investi plus de 17 millions depuis 2010 (plus d'informations dans une prochaine édition).

Photo Le DL/Fabrice HÉBRARD



VERNOUX-EN-VIVARAIS

Les pêcheurs ardéchois en congrès dimanche

La fédération départementale de pêche de l'Ardèche organise, dimanche 28 avril à partir de 9 heures, son congrès à Vernoux-en-Vivaraux. Après les votes des documents statutaires, une intervention des techniciens de la fédération portera sur l'étude menée sur les écrevisses de la vallée du Doux. Georges Olivari, maître de conférences à l'université d'Aix-Marseille, parlera ensuite de la biodiversité des milieux aquatiques.

Archives photo Le DL



VOTRE RÉGION

DIEULEFIT La commune est l'une des rares en France à commémorer ce week-end le génocide de 800 000 Tutsis dans ce pays d'Afrique, il y a 25 ans

La cité des Justes n'oublie pas le Rwanda

Dimanche 28 avril, Dieulefit va commémorer le 25^e anniversaire du génocide des Tutsis au Rwanda. La commune fait partie des rares en France à s'être pleinement investie dans le travail de mémoire nécessaire sur ces événements tragiques.

Nous sommes le 24 janvier 1993. Jean Carbonare, Dieulefiteois d'adoption, fait face à Bruno Masure sur le plateau du journal télévisé d'Antenne 2. Il vient de rentrer d'une mission d'enquête internationale organisée par la Fédération internationale des ligues des droits de l'homme au Rwanda. Et il est le premier, en France, à tirer la sonnette d'alarme sur le risque d'un génocide dans ce pays d'Afrique, tiraillé alors par une guerre civile.

Jean Carbonare ne sera malheureusement pas entendu. Et, un an plus tard, quelque 800 000 Rwandais de l'ethnie des Tutsis seront massacrés en 100 jours par des Rwandais de l'ethnie des Hutus. « Jean est revenu brisé par ce qu'il a vu là-bas », témoigne aujourd'hui Anne-Marie Truc, une des proches de ce lanceur d'alerte disparu en 2009.

Jean Carbonare avait souhaité mobiliser des gens autour de lui, à Dieulefit, afin « de créer



Le 25 juin 2013, une stèle à la mémoire des victimes de ce génocide a été dévoilée par le maire, Christine Priotto, en présence de l'ambassadeur du Rwanda en France (toujours en poste), Jacques Kabalé, et d'une délégation venue du Rwanda. Archives photo Le DL

un espace fraternel permettant de réfléchir et d'informer sur la situation au Rwanda et de soutenir moralement et matériellement les rescapés du génocide. C'était un peu une thérapie pour lui de faire quelque chose pour ces gens ». C'est dans cet esprit qu'est née l'association

Intore Za Dieulefit, en septembre 2008. « Je me souviens que notre première action a été d'acheter des vaches pour les offrir aux rescapés, se remémore Anne-Marie Truc, la présidente. Elles sont sacrées pour eux. » Des conférences et des séminaires ont été organisés à Dieulefit autour de ce génocide des Tutsis au Rwanda. Et plus globalement autour de la question des génocides, comme ceux en Arménie ou pendant la Shoah.

Des liens d'amitiés qui perdurent depuis plus de dix ans

Dès 2009, plusieurs voyages sont aussi organisés sur place, dans le district de Karongi, sur les collines de Biseseo, où les Tutsis ont trouvé refuge pendant les massacres. « On a découvert des gens qui n'avaient pas de ressentiment, pas de colère. Ils ne trouvaient juste pas les mots pour expliquer ce qu'ils avaient vécu. Ce n'était pas évident, parce qu'il y avait aussi de la défiance envers les

Français à cause de notre rôle dans les événements (lire par ailleurs). Mais on leur a promis que nous n'étions pas que de passage et de beaux liens d'amitié ont pu se nouer. »

Depuis, des dizaines de voyages ont emmené Anne-Marie Truc, les membres de l'association et même Christine Priotto, maire de Dieulefit, au Rwanda. « Nous avons participé à des commémorations, fait des travaux communautaires, aidé à la construction d'une école ou encore parrainé des jeunes étudiants. » En France, les effets de ce rapprochement se sont aussi matérialisés avec la signature d'un pacte d'amitié entre Dieulefit et le district de Karongi en 2010. Et la création d'une stèle en mémoire des victimes et des rescapés du génocide dévoilée

REPÈRES

■ Une tradition d'accueil qui ne se dément pas à Dieulefit

Dieulefit est régulièrement qualifiée de « cité des Justes » pour avoir accueilli, grâce à la bonté et la discrétion de ses habitants, plus de 1 500 personnes pendant la Seconde Guerre mondiale, qu'ils soient Juifs ou non, et qui ont échappé à la déportation. Neuf habitants ont d'ailleurs été honorés du titre de « Justes parmi les nations ». Parmi eux, Marguerite Soubeyran et Catherine Krafft, directrices de l'école de Beauvallon, qui ont caché des centaines d'enfants. Une place porte leurs noms à Dieulefit. Et c'est sur cette place, volontairement, qu'a été érigée la stèle à la mémoire des victimes du génocide des Tutsis au Rwanda.

TROIS QUESTIONS À

Christine Priotto, maire de Dieulefit

« La France a un passé trouble avec le Rwanda »

Quels sont les liens qui unissent Dieulefit au Rwanda ?

« Nous avons signé un pacte d'amitié en 2010 avec une délégation du district de Karongi. Et nous avons fait ériger une stèle en mémoire des victimes en 2013. Plusieurs fois, des Rwandais réfugiés sont venus à Dieulefit pour se rencontrer, pour parler. Des gens dont la famille a été exterminée. Et qui tentent de se reconstruire. Ils savent que dans notre petite ville nous avons fait des choses pour eux. Cela fait écho à des valeurs que nous aimons mettre en avant à Dieulefit. »



Archives photo Le DL

Comment expliquez-vous qu'il n'y ait pas plus de communes en France qui commémorent ce génocide ?

« La France a un passé un peu trouble avec le Rwanda. Au moment des faits, en 1994, elle soutenait le régime génocidaire en place. Un contentieux existe donc. Je regrette d'ailleurs que le président Emmanuel Macron ne soit pas allé au Rwanda pour la commémoration cette année. Il faut absolument que l'on arrive à sortir de ces non-dits entre les deux pays. On a le recul suffisant pour se pencher sur notre histoire et reconnaître que notre pays a été aveugle et a commis une faute très grave. Les Rwandais attendent ce message de la France. Quand nous allons là-bas, au-delà de la simple amitié entre Dieulefit et ce district de Karongi, on joue un rôle de pacificateur pour maintenir les liens de compréhension mutuelle. »

Vous êtes allé sur place. Comment est le pays aujourd'hui, 25 ans après le génocide ?

« C'est assez surprenant de voir comment ce pays se relève. Surtout que les génocidaires étaient des Rwandais eux-mêmes. Ce n'était pas comme pour la Shoah, où il y avait un ennemi extérieur, les Nazis. Là, c'est un régime qui a planifié la destruction d'une partie de son propre peuple, en l'occurrence l'ethnie tutsie. Donc vous imaginez, reconstruire un pays quand votre voisin ou votre boulanger a exterminé toute votre famille. C'est très compliqué. Mais le pays y arrive, grâce à un travail autour de la parole et de la justice. »

En 100 jours, 800 000 personnes ont été massacrées

C'est le dernier génocide du XX^e siècle. Et aussi le plus rapide. En 100 jours, entre le 6 avril et le 4 juillet 1994, 800 000 Rwandais, pour la plupart de l'ethnie des Tutsis, sont massacrés par des Rwandais, majoritairement composés de l'ethnie des Hutus. C'est l'assassinat du président rwandais Juvénal Habyarimana, le 6 avril 1994, qui aurait servi de prétexte aux extrémistes Hutus pour mener leur objectif génocidaire contre les Tutsis.

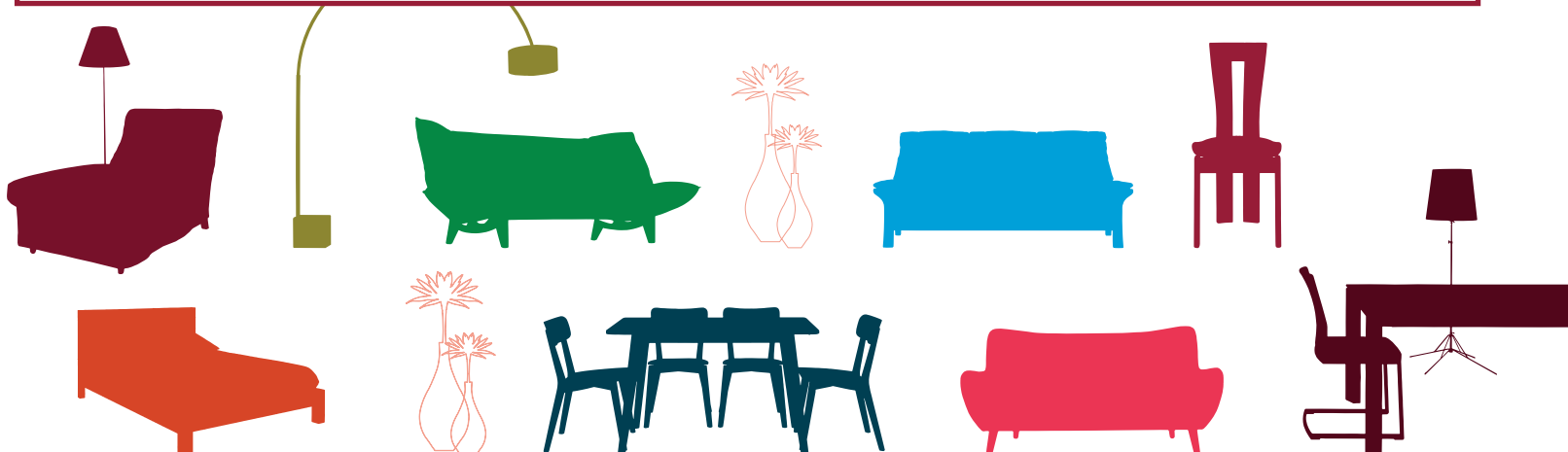


Le 24 janvier 1993, le Dieulefiteois d'adoption Jean Carbonare est sur le plateau du journal télévisé d'Antenne 2 pour alerter sur le génocide qui se prépare au Rwanda. Terriblement marqué par ce qu'il a vu sur place, c'est lui qui est à l'origine de la réflexion menée à Dieulefit sur ces tragiques événements. Capture d'écran/INA

25 MARS - 25 MAI 2019

LIQUIDATION AVANT TRAVAUX

Ouvert ce dimanche 28 avril



Révisé de déclaration n°2019-06 en date du 27/02/2019

CROZATIER

MAISON DE DÉCORATION DEPUIS 1904

VALENCE

Place Tony Garnier
Plateau des Couleurs